



Weinmuseum  
Musée du Vin

# LES 1001 VIES DU DOCTEUR WUILLOUD

DIE 1001 LEBEN DES DOKTORS WUILLOUD

09.03. - 30.11.2019

MUSÉE DU VIN

Rue Ste-Catherine 6 - Sierre

[www.museeduvin-valais.ch](http://www.museeduvin-valais.ch)

en collaboration avec



## DOSSIER DE PRESSE

Communiqué de presse / Textes des salles d'exposition / Biographie du Dr Willoud

**Nouvelle exposition du 8 mars au 30 novembre 2019 au Musée du Vin, Sierre (VS)**

## «Les 1001 vies du Docteur Wuilloud», sur les traces d'un personnage et d'une époque!

Le Docteur Wuilloud est une figure incontournable de la viticulture du 20<sup>e</sup> siècle. On lui doit notamment l'introduction de la Syrah et du Chardonnay en Valais. A travers le personnage qui vécut de 1884 à 1963 et ses nombreux écrits, c'est toute une époque qui se livre. Une exposition riche en photographies, en objets originaux et en documents précieux.

Henry Wuilloud (1884-1963) jouit d'une réputation d'ingénieur agronome, d'oenologue et d'ampélographe qui dépasse largement nos frontières. Sa carrière de professeur à l'EPFZ, ses activités de viticulteur et de rédacteur, ses nombreux engagements associatifs et professionnels, mais aussi son caractère bien trempé, ont fait du «Docteur Wuilloud» une figure majeure de la vitiviniculture valaisanne du 20<sup>e</sup> siècle. On lui doit notamment l'introduction de nouveaux cépages, dont la Syrah et le Chardonnay, ainsi que la diffusion de techniques pour moderniser l'agriculture.

Grand collectionneur, intéressé par tous les domaines touchant de près ou de loin à la vigne et au vin, le Dr Wuilloud était également un infatigable écrivain. A côté de ses nombreuses publications, ses archives regorgent de notes, de cahiers rédigés de sa main, d'agendas, de rapports de voyages, d'observations détaillées de la nature et de ses cultures, le tout complété par une collection de photographies inédites.

### Des archives exceptionnelles

L'exposition qui ouvre ses portes ce 8 mars 2019 au Musée du Vin, met en scène une centaine de documents inédits, qui permettent d'entrer dans l'intimité d'un homme aux multiples facettes, qui a beaucoup apporté au Valais agricole. «Ce fonds d'archives, qui couvre 50 ans d'histoire, est tout à fait exceptionnel. Il nous donne accès à la vie d'un personnage-clé du canton, et à travers lui, à l'évolution de la viticulture, de la création de la coopérative aux périodes de crises, en passant par la guerre», résume Fabienne Défayes, la commissaire de l'exposition. Dans les tiroirs du Docteur, on découvre les traces de ses rapports parfois tendus avec ses contemporains et avec l'Etat. Mais aussi les secrets de l'art de vivre dans son domaine de Diolly. Sans oublier les souvenirs de nombreux voyages, dont plusieurs séjours en Egypte où il fut mandaté pour restructurer un vignoble.

Cette exposition est le fruit d'une collaboration avec les Archives de l'Etat du Valais et avec cinq chercheurs, qui ont travaillé sur différentes thématiques: les historiens Enrica Zanier-Detienne, Delphine Debons, Kevin Macherel, Nicolas Tornay, et l'archiviste Denis Reynard.

**Exposition «Les 1001 vies du Docteur Wuilloud», du 8 mars au 30 novembre 2018, Musée du Vin à Sierre.** Horaires: du mercredi au vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 18h.

**Contacts pour infos et photos:** Anne-Dominique Zufferey, directrice du Musée du Vin, 078 770 04 66, [annedo.zufferey@museedevin-valais.ch](mailto:annedo.zufferey@museedevin-valais.ch) / Fabienne Défayes, ethnologue, commissaire de l'exposition, 078 732 10 55, [fabienne.defayes@gmail.com](mailto:fabienne.defayes@gmail.com)



## EXPOSITION «LES 1001 VIES DU DOCTEUR WUILLLOUD»

### *Genèse : un fonds d'archives important, des chercheurs motivés*

Cette exposition est le fruit d'une collaboration avec les Archives de l'Etat du Valais, qui ont réceptionné les documents du Docteur Henry Wuilloud en 2013 et les ont mis à disposition des chercheurs dès 2017 (lire texte section 5 de l'exposition sur le sauvetage de ces archives importantes pour le Valais).

Plusieurs chercheurs indépendants ont participé aux recherches, chacun sur un sujet qui lui était défini :

Enrica Zanier-Detienne, historienne : les voyages du Dr Wuilloud

Delphine Debons, historienne : Dr Wuilloud et le monde associatif, ainsi que la guerre commerciale entre Provins et l'Union des négociants en vin du Valais

Kevin Macherel, historien : le Dr Wuilloud et son travail d'inspecteur d'alpage en début de carrière professionnelle

Nicolas Tornay, historien mandaté par le Bureau Clio: le Dr Wuilloud comme chef du Service de la viticultures

Denis Reynard, archiviste à l'Etat du Valais: biographie du Dr Wuilloud et référant pour le fonds d'archives du Dr Wuilloud

Tous ont effectué un important travail de recherche et sélectionné les documents les plus pertinents pour l'exposition. L'ethnologue Fabienne Défayes a été chargée de mettre leurs thèmes en valeur dans l'exposition, qui contient également de nombreuses photographies prises par le Dr Wuilloud, conservées à la Médiathèque Valais-Martigny.

### *Rendez-vous à noter, en marge de l'exposition*

En marge de l'exposition, le Musée du Vin propose plusieurs événements dans son espace de Sierre:

- **Visite guidée de l'exposition**, en compagnie de la commissaire d'exposition, l'ethnologue Fabienne Défayes, le 10 mars à 11h.
- Conférence-dégustation **Les cépages introduits en Valais par le Dr Henry Wuilloud**, avec José Vouillamoz, ampélogue. Le 28 mars à 19h.
- Conférence **Henry Wuilloud, le voyageur enthousiaste**, avec Enrica Zanier Détienne, historienne. Le 1<sup>er</sup> mai à 19h.



## *Textes des salles d'exposition,*

*par la commissaire d'exposition Fabienne Défayes, ethnologue*

### 1. Les archives: un monde à explorer !

Henry Wuilloud (1884-1963) jouit d'une réputation d'ingénieur agronome, d'œnologue et d'ampélographe qui dépasse largement nos frontières. Sa carrière d'agronome et de professeur à l'EPFZ, ses activités de viticulteur, de journaliste et d'auteur de textes en lien avec la viticulture et l'agriculture, ses nombreux engagements associatifs et professionnels, mais aussi son caractère bien trempé ont fait du «Docteur Wuilloud» une figure majeure de la vitiviniculture valaisanne du 20<sup>e</sup> siècle.

Grand collectionneur, féru de lectures et intéressé par tous les domaines touchant de près ou de loin à la vigne et au vin, le Dr Wuilloud était également un infatigable écrivain. A côté de ses nombreuses publications (livres, articles, brochures), son fonds d'archives contient un nombre invraisemblable de notes, de cahiers rédigés de sa main, d'agendas, de rapports de voyages, d'observations détaillées de la nature et de ses cultures, le tout complété par une collection de photographies inédites.

### 2. Un parcours professionnel atypique

Après son collège à Sion, une formation d'ingénieur agronome à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) et un doctorat ès sciences agricoles à l'Ecole royale de Milan (premier ingénieur agronome valaisan), Henry Wuilloud devient maître de viticulture et de vinification à l'école d'agriculture d'Ecône (1910-1922), puis à l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf (dès sa création en 1923), et enseigne également la viticulture à l'EPFZ durant plusieurs décennies. Au niveau de l'Etat du Valais, il est responsable du Service cantonal de la viticulture (1921-1927) et chargé dès 1923 de la direction et de la surveillance générale du domaine du Grand Brûlé à Leytron. Les fréquents désaccords avec sa hiérarchie, notamment avec le Conseiller d'Etat Maurice Troillet, le détournent de la fonction publique.

Vers 1910, le Dr Wuilloud reprend le domaine viticole de Diolly, au-dessus de Sion, qui appartenait à des membres de sa famille. Il le développe et l'exploite jusqu'à sa mort, en y menant de nombreuses expériences d'encépagement et en y cultivant des cépages oubliés ou nouveaux.

- **Arpenter les alpages**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'industrie fromagère vit une époque de transition dans les Alpes. L'Etat du Valais vise l'amélioration de sa production laitière. Dans ce cadre, dès 1878, des inspecteurs ont pour mission de faire un état des lieux des alpages du canton, en observant leur entretien et leur administration.

Le Dr Wuilloud débute sa carrière par cette fonction, de 1907 à 1912. Il est alors l'un des rares agronomes diplômés dans le canton. Il est un observateur



rigoureux, soucieux du progrès et de la modernisation des alpages du Valais. Il insiste sur l'hygiène, l'ordre des infrastructures, et la formation des fromagers.

Les tournées d'inspections sont également l'occasion pour le Dr Wuilloud de parcourir les montagnes et de rencontrer les habitants de ces contrées. Ses notes ressemblent souvent à un récit de voyage et contiennent donc de nombreuses anecdotes.

- **A la tête du Service de la viticulture**

En 1914, le Dr Wuilloud est nommé chef du Service cantonal de la viticulture. Dans le cadre de ses fonctions, il gère l'implantation du Domaine de l'Etat du Valais au Grand-Brûlé à Leytron. Un grand chantier est mené de 1918 à 1922 pour défricher les 23,925 m<sup>2</sup> de terres alors incultes.

Le domaine est destiné à la production de bois américains car le vignoble valaisan est gravement menacé par la crise du phylloxéra dès 1916. Sa reconstitution devient une priorité.

En 1922, le Dr Wuilloud est invité à démissionner. Le Conseil d'Etat lui impute à tort la responsabilité de la crise phylloxérique qui secoue le vignoble valaisan. Un différend entre le président du Conseil d'Etat, Joseph Kuntschen, et le Dr Wuilloud serait à l'origine de ce conflit. Ce dernier quitte ses fonctions le 1<sup>er</sup> novembre.

- **36 plants et bien d'autres !**

Le Dr Wuilloud est de retour au Domaine du Grand-Brûlé dès mai 1923 en tant que directeur. Outre la production de bois américain, le domaine sert à la culture de cépages fins, à la constitution d'une importante collection ampélographique composées de toutes les variétés cultivées en Valais et à la production de vins.

Les cépages sont vinifiés séparément, mais le Dr Wuilloud élabore aussi un vin qu'il qualifie de supérieur, le « 36 Plants », produit du mélange des meilleures variétés cultivées.

C'est à cet homme que l'on doit l'introduction en Valais du Chardonnay vers 1918 et de la Syrah vers 1921 notamment. Il a testé de nombreux autres cépages dont certains se sont mieux implantés que d'autres sur les terres du canton : Chenin blanc, Aligoté, Merlot, Müller Thurgau, Pinot blanc...



### 3. Un homme de réseaux

Membre du comité de l'Association agricole valaisanne, rédacteur durant de nombreuses années du journal "Valais agricole", secrétaire général de l'Union des négociants en vins du Valais (1930-1950), puis secrétaire et vice-président de la Chambre de commerce valaisanne, le Dr Wuilloud est également député-suppléant au Grand Conseil valaisan de 1948 à 1952. Il est très impliqué dans la promotion des vins valaisans, en participant activement à diverses manifestations (Comptoir suisse de Lausanne, Exposition nationale, foires agricoles) et parle volontiers de la vigne et du vin lors de "causeries" radiophoniques. En 1957, il est co-fondateur de l'ordre de la Channe (confrérie bachique pour la promotion des vins valaisans) et en devient le premier procureur jusqu'en 1963. Rédacteur de nombreuses publications spécialisées (agronomie, viticulture, oenologie, ampélographie, gastronomie), le Dr Wuilloud est considéré comme une des personnalités les plus marquantes de l'histoire de la viticulture valaisanne du 20<sup>e</sup> siècle.

- **L'éducation, une voie vers la modernisation**

Le conseiller d'Etat Maurice Troillet, nommé en 1913, prend très à cœur la modernisation du monde agricole valaisan. Depuis 1891, les agriculteurs en devenir sont formés dans la première école d'agriculture du Valais à Ecône, par les chanoines du Grand-St-Bernard. Maurice Troillet remplace peu à peu les chanoines en charge de l'enseignement par des ingénieurs agronomes, cependant rares en Valais.

C'est dans ce cadre que le Dr Wuilloud est nommé maître de viticulture et vinification à l'Ecole d'agriculture d'Ecône dès 1910, puis à l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf, dès son ouverture en 1923. En parallèle, de 1924 à 1954, il est professeur à la section agronomique de l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich.

Très bon vulgarisateur, il donne volontiers des conférences pour des publics variés, publie de nombreux textes sur les cépages, la vigne et le vin en Valais. Il collabore à de nombreuses revues agricoles et viticoles et anime plusieurs causeries sur les ondes radio.

- **Temps de crise et guerre commerciale**

Dans les années 1920, la viticulture valaisanne connaît une crise profonde, appelée souvent « crise de mévente ». Des solutions doivent être trouvées ; il faut unir les forces. En 1926-1927 est créée, sous l'égide de Maurice Troillet, la Société cantonale de viticulture dont Henry Wuilloud devient secrétaire. Dans le même temps, les négociants en vins du Valais formalisent également leur organisation. Chacun pourra ainsi faire valoir ses points de vue en matière de fixation des prix, de dates des vendanges...

A partir de 1928, Maurice Troillet et la Société cantonale de viticulture se font les porteurs d'un nouveau projet : celui des caves coopératives (Provins). Si, dans un premier temps, le Dr Wuilloud soutient l'idée, dès la création des Caves en 1930, il s'inscrit comme un fervent opposant, prenant le parti des négociants en vins qui y



voient notamment une concurrence déloyale. Henry Wuilloud devient alors secrétaire de l'Union des négociants en vins du Valais et le restera jusqu'en 1951.

Le négoce de vins et les Caves coopératives se mènent une réelle guerre commerciale durant plusieurs décennies.

- **Polémique**

Le Dr Wuilloud s'investit dans de nombreuses fonctions. En 1923, il signe un contrat d'engagement avec la Fédération valaisanne des producteurs de lait dont il devient le secrétaire. Dès 1926, ses relations se dégradent au sein de la Fédération qu'il quitte vraisemblablement en 1927. La Fédération monte un dossier contre son secrétaire qui ne s'acquitte pas de ses tâches... mais accepte néanmoins son salaire.

Ce litige rappelle que le Dr Wuilloud, l'un des personnages les plus emblématiques de l'histoire de la viticulture valaisanne, est aussi une figure contestée.

#### 4. Voyager, observer, transmettre

Entre 1920 et 1961, le Dr Wuilloud effectue plus de 70 voyages, principalement en Europe, mais aussi en Afrique du Nord. Leur durée est variable, allant de 2 jours à plusieurs semaines. Il se déplace souvent seul, parfois avec des amis ou dans le cadre de voyages organisés par des groupes ciblés, comme la Société des ingénieurs agronomes suisses.

Le Dr Wuilloud prépare et documente ses voyages minutieusement. Presque toutes ses pérégrinations font l'objet d'articles dans la presse valaisanne ou de brochures. De ses nombreux déplacements, l'ingénieur tisse un réseau de connaissances et de partenaires professionnels bien étoffé.

Les motifs de voyage sont variés. Ils mêlent curiosité, intérêt personnel, goût pour la culture et les arts, aux aspects professionnels. L'enseignement, le développement de son domaine, les expertises sollicitées par ses tiers en font l'objet.

En filigrane, la volonté de diffuser des connaissances pour favoriser le progrès technique des domaines viticoles, arboricoles et commerciaux semblent être un réel moteur pour le Dr Wuilloud.

- **Aux confins de l'Europe**

Le Dr Wuilloud se rend régulièrement à l'étranger, principalement en France et en Italie. Il affectionne particulièrement leurs régions viticoles. L'Allemagne et la Grèce font également l'objet de visites régulières.

Les documents collectés par le Dr Wuilloud lors de ses voyages nous renseignent sur ses multiples intérêts. Les foires et expositions lui permettent de renforcer son réseau professionnel, ainsi que de découvrir les avancées



technologiques dans le but d'améliorer la qualité de travail sur son domaine de Diolly. Certains de ces événements deviennent des rendez-vous annualisés, comme pour la Foire de Milan.

- **Notes de terrain**

Au gré des caves et vignobles visités, le Dr Wuilloud s'intéresse aux données techniques transférables en Valais. Ces observations sont transcrites sous forme de croquis et viennent compléter les notes de terrain. L'ingénieur conserve régulièrement des étiquettes de vins dégustés au cours de ces voyages, complétées de ses observations. Aussi, les menus de restaurants rejoignent volontiers les archives de voyage de cet épicurien.

- **L'Egypte à l'horizon**

Le Dr Wuilloud s'est rendu à plusieurs reprises en Afrique du Nord. Dès 1947, il se rend régulièrement en Egypte en qualité d'expert pour la restructuration des vignobles Gianaclis et pour la Société viticole et vinicole d'Egypte.

Anecdote louable, des fromages valaisans et des vins du domaine de Diolly se font une place dans les bagages du Dr Wuilloud. Raclette en vue ! Le Dr Wuilloud râcle le fromage rôti dans le décor des pyramides... un cliché quelque peu exotique !

En 1951, le Docteur Wuilloud est appelé en Libye dans le cadre d'une mission des Nations Unies (FAO) afin d'y évaluer l'avenir de la viticulture à la veille de l'accession à l'indépendance de la nouvelle nation.

Enfin, l'ingénieur visite le Maroc en 1956 et la Tunisie en 1959, cette fois pour son plaisir.

## 5. Mission de sauvetage

Les Archives de l'Etat du Valais ont réceptionné les archives privées du Dr Wuilloud en 2013. Les données traitées et classées représentent 20 mètres de rayonnage, désormais accessibles au public et aux chercheurs. C'est un fonds privé important. Le Dr Wuilloud conservait toutes ses notes. A travers ses activités, il couvre 50 ans d'histoire de la viticulture valaisanne et permet aux chercheurs d'établir des liens intéressants, car il est engagé aussi bien au niveau technique que politique ou associatif.

- **Archiver, tout un art !**

Les Archives de l'Etat du Valais ont réceptionné les archives privées du Dr Wuilloud en 2013. Ce travail requiert patience, minutie et précision. Les compétences du scientifique sont très précieuses. Elles permettent de classer avec cohérence ce fond privé de grande dimension. Chaque document est identifié et classé selon les thématiques définies au préalable : archives personnelles, domaine



de Diolly, associations, manifestations, activités professionnelles, publications et interventions publiques, documentation, politique et économies vitivinicoles ou encore, voyages.

## 6. « Comme on le fait à Diolly »

Entre 1910 et 1911, le Dr Wuilloud reprend le domaine de Diolly situé au-dessus de Sion. Il mène ses propres expérimentations en matière d'encépagement. Porté par son intérêt pour les cépages oubliés et les nouveaux cépages venus de régions viticoles voisines, il est en avance sur son temps : la revalorisation des cépages indigènes se réalisera en Valais dans les années 1990 après l'introduction des AOC.

Le domaine de Diolly dépasse la simple entité agricole. Le Dr Wuilloud lui donne sa couleur : lieu d'écriture, laboratoire de développement photographique, mais aussi et surtout lieu de réception où son réseau rayonne. Parmi les visiteurs réguliers figure par exemple le Général Guisan.

Le Dr Wuilloud peut compter sur une équipe de travail solide. Certains de ses collaborateurs lui sont fidèles sur le long terme, comme Jérôme Reynard ou « la Marie de Diolly ».

« Ni sucré, ni filtré » ou « Comme on le fait à Diolly » pourraient bien être deux devises phares de ce domaine.

- **Diolly comme un laboratoire**

Sur les 5,5 hectares de vignobles qu'il travaille, le Dr Wuilloud mène ses propres expérimentations en matière d'encépagement. Il multiplie les essais et collectionne de nombreux cépages. Avec son intérêt pour les cépages oubliés et les nouvelles variétés venues de régions viticoles voisines, il est en avance sur son temps.

Le mouvement amorcé pour la mise en valeur et la diversification des cépages fins alors qu'il était directeur du domaine de l'Etat du Valais se poursuit à Diolly. Cette fois avec une totale liberté.

L'ampélogue de renom, José Vouillamoz, identifie une longue liste de cépages implantés par le Dr Wuilloud en Valais et qui ont influencé la viticulture valaisanne : Aligoté, Chenin Blanc, Merlot, Pinot Blanc, Syrah... Il n'oublie pas le petit clin d'œil fait au Diolinoir, que l'on doit au domaine de Diolly. En effet, l'ingénieur trouve dans sa collection un cépage dont il ne connaît pas l'origine et qu'il nomme « Rouge de Diolly ». Ce cépage sera identifié plus tard étant du Robin noir. En 1955, il sera croisé avec le Pinot noir pour créer le Diolinoir.

- **Diolly n'est pas un homme seul**

Le domaine de Diolly est un véritable lieu de vie aux activités variées. Jardins, vignobles, arbres fruitiers, caves... et bien sûr, un foyer pour le couple Wuilloud. Durant toute l'aventure de sa vie, le Dr Wuilloud est épaulé par son



épouse Léontine, à qui il confie la responsabilité du domaine lors de ses absences prolongées causées par des problèmes de santé ou par des voyages à l'étranger.

Les Wuilloud peuvent compter sur des collaborateurs de longues dates. Marie Mory, connue sous le nom de « la Marie de Diolly » est engagée en 1939. Après le décès du Dr Wuilloud, elle vinifie les vins de Diolly pour l'Hoirie Wuilloud qui reprend le domaine. Pour l'anecdote, elle se rend au Togo en 1977 en emportant avec elle « de bons flacons ». Ce pourrait être un charmant clin d'œil à la manière de voyager du Dr Wuilloud !

- **Des vins « ni sucrés, ni filtrés »**

Cette devise, le Dr Wuilloud la clame haut et fort ! Ce choix est résumé ainsi : « vin filtré, vin tué. Vin sucré, vin déshonoré ! ». L'ingénieur souhaite que les nectars conservent ainsi « leur saveur et leur délicate subtilité ». Il insiste également sur le fait que ses vins sont « des produits purs et sans mélanges ». En ces termes, la chimie « reste devant la porte de la cave ».

Depuis le choix des cépages à planter jusqu'à la vente de ses vins, l'ingénieur développe sa propre ligne de conduite. Rien n'est laissé au hasard : il va jusqu'à dessiner les étiquettes des vins mis en bouteille.

- **L'art de recevoir**

La réputation du domaine de Diolly rayonne sur le plan suisse et au-delà des frontières. De son riche parcours, le Dr Wuilloud constitue un solide réseau social : conseillers d'Etat, personnalités civiles ou militaires... Il soigne les liens tissés par des invitations à Diolly, mais aussi en visite à l'étranger ou encore en envoyant régulièrement des lettres accompagnées de ses dernières publications, et des fruits ou du vin !

Le Général Guisan et son épouse Mary sont parmi les invités de marque du domaine. Durant la seconde guerre mondiale, ils se rendent régulièrement à Diolly et une amitié naît entre les deux hommes. L'effigie du Général est placée aux endroits de choix dans la demeure. A son décès, le Dr Wuilloud lui rend hommage en signant une plaquette intitulée « Il est parti, notre cher Général ».

L'écrivaine de renom, Corinna Bille, résume très bien ses impressions d'une visite entre amis à Diolly. « Le Dr Wuilloud, qui est-ce ? On peut l'aimer ou ne pas l'aimer, mais c'est un personnage ».

- **Saveurs et gourmandise**

Il n'y a pas que les vins qui sont soignés à Diolly, mais aussi la cuisine ! Les deux vont de pair et le Dr Wuilloud affectionne les détails. La brochure « Comment boire les vins de Diolly » renseigne sur les accords mets-vins à



pratiquer. Et si l'on boit un vin de Diolly avec une fondue, ce ne sera pas n'importe quelle fondue, mais bien celle « Comme on la fait à Diolly » !

La plume de l'épicurien s'inspire des fruits produits au domaine et donne vie à des recettes de confitures ou autres gâteaux, sans oublier celles signées par « La Dame de Diolly », son épouse Léontine. De quoi réjouir les papilles !

- **Coquette et les autres**

Ceux qui l'ont connu ne manquent pas de se souvenir du Dr Wuilloud conduisant son cheval entre Diolly et Sion. Aussi, un espace d'équitation à des fins de loisirs est aménagé au domaine. Mais le cheval est également et surtout un animal de travail essentiel. Il est utilisé pour le transport de marchandises sur le domaine, la livraison de vins et de fruits jusqu'aux commerces de Sion ou encore la gare avant d'être expédiés en Suisse. Cette force de travail est précieuse sur le domaine de Diolly que le Dr Wuilloud refuse de motoriser. L'une des juments, Coquette, est mobilisée durant la guerre de 1939-45. L'ingénieur sollicite un « congé militaire » auprès des autorités pour son animal durant la période de vendanges.

- **Littérature, écriture, causeries...**

A Diolly, les mots fusent. Ils sont partout. Lus, dans des collections de beaux livres et de fleurons de la littérature. Ecrits, dans les carnets de poèmes, de contes et de notes au gré des jours... La vigne et le vin sont des sources d'inspirations profondes pour le Dr Wuilloud, mais pas seulement. Contemplatif, l'homme griffonne les paysages alentours ou croque les visages au fil des rencontres.

Les mots sont aussi transmis par la parole à l'occasion de nombreuses conférences, discours ou encore sur les ondes de la Radio-Lausanne pour les « Causeries radiophoniques ». Le Dr Wuilloud rédige et lit aux auditeurs ses textes sur des sujets variés : « A propos de la taille et des plantations de la vigne », « La vigne et le vin dans la Bible », « La vigne et le vin dans l'art », « Gastronomie valaisanne », « Les fruits du Valais ».

Jérôme Reynard est lui aussi une figure emblématique du domaine de Diolly. Il est engagé en 1957 et travaille avec le Dr Wuilloud jusqu'à son décès en 1963. Il poursuit l'aventure et cumule en tout 50 ans à Diolly, tout en développant sa propre cave en parallèle. Ecoutez ses souvenirs, il semble que c'était hier !



# Le Dr Henry Wuilloud

## Sa vie

Naissance à Sion	09.04. 1884	Geburt in Sitten
Etudes à l'Académie royale bavaroise d'agriculture, Weihenstephan (Allemagne)	1902 ↓ 1903	Studium an der Königlichen Bayerischen Landwirtschaftsakademie, Weihenstephan (Deutschland)
Diplôme d'ingénieur agronome à l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich	1907	Abschluss als Agraringenieur an der Eidgenössischen Technischen Hochschule Zürich
Doctorat en Sciences agricoles à l'Ecole royale de Milan	1908	Doktorat in Agrarwissenschaften an der Königlichen Schule von Mailand
Inspecteur des alpages pour l'Etat du Valais	1907 ↓ 1913	Alpeninspektor für den Kanton Wallis
Reprise du domaine de Diolly	1910	Übernahme des Weinguts Diolly
Maître de viticulture et de vinification à l'Ecole d'Agriculture d'Ecône	1910 ↓ 1922	Lehrer für Weinbau und Vinifikation an der Landwirtschaftsschule Ecône
Professeur de botanique au Collège de Sion pour l'année 1912-1913 et directeur du Musée d'histoire naturelle du Valais	1912 ↓ 1919	Botanikunterricht am Kollegium Sitten während des Schuljahrs 1912-1913 und Direktor des Naturhistorischen Museums Wallis
Chef du Service cantonal de la viticulture	1914 ↓ 1922	Vorsteher der kantonalen Dienststelle für Weinbau
Directeur de l'enseignement à l'Ecole d'Agriculture d'Ecône	1917	Erziehungsdirektor an der Landwirtschaftsschule Ecône
Gestion de l'implantation du domaine de l'Etat du Valais à Leytron; parallèlement à son activité de chef de Service.	1918 ↓ 1922	Parallel zu seinem Amt als Dienstchef, Schaffung des Weinguts des Kantons Wallis in Leytron
Mariage avec Léontine Isabelle Marie de Courten, née le 28.12.1896 à Sion	09.04. 1921	Ehe mit Léontine Isabelle Marie de Courten, geboren am 28.12.1896 in Sitten
Professeur à l'Ecole cantonale d'Agriculture de Châteauneuf	1923	Lehrer an der Landwirtschaftsschule Châteauneuf
Secrétaire de la Fédération valaisanne des producteurs de lait	1923 ↓ 1927	Sekretär des Walliser Milchproduzentenverbands
Direction du Domaine du Grand-Brûlé	1923 ↓ 1930	Leitung des Weinguts Le Grand-Brûlé
Professeur de viticulture à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich	1924 ↓ 1954	Dozent für Rebbau an der Eidgenössischen Technischen Hochschule Zürich
Président du Consortage pour l'assainissement de la plaine du Rhône Riddes-Martigny	1925	Präsident der Geteilschaft zur Trockenlegung der Rhoneebene zwischen Riddes und Martigny
Conseiller municipal de la ville de Sion	1925 ↓ 1928	Mitglied des Stadtrats von Sitten
Membre fondateur de la Société valaisanne de viticulture	1927	Gründungsmitglied der Walliser Weinbaugesellschaft
Secrétaire de l'Union des négociants en vin du Valais	1930 ↓ 1950	Sekretär der Walliser Weinhändlerunion
Président de la Société d'agriculture et de viticulture de Sion	1932	Präsident der Landwirtschafts- und Weinbaugesellschaft Sitten
Premier voyage en Egypte - mandat pour restructurer un vignoble de 6000 hectares	1947	Erste Reise nach Ägypten - Auftrag zur Neustrukturierung eines Weinbergs von 6000 Hektaren
Député-suppléant au Grand Conseil	1948 ↓ 1952	Suppleant des Walliser Grossrats
Participe à l'assemblée constitutive de l'OPAV en tant que délégué de l'Association agricole du Valais. Il est nommé président de la commission viti-vinicole.	1952 ↓ 1963	Nimmt als Vertreter der Walliser Landwirtschaftsgesellschaft an der Gründungsversammlung der OPAV teil. Er wurde zum Vorsitzenden der Weinkommission gewählt.
Membre de l'Association de la presse valaisanne	1952 ↓ 1963	Mitglied des Walliser Pressevereins
Co-fondateur et premier procureur de l'Ordre de la Channe	1957 ↓ 1963	Mitbegründer und erster Prokurator des Ordre de la Channe
Président de l'Association agricole du Valais et de la Société d'agriculture de Sion	1962	Präsident der Walliser und Sittener Landwirtschaftsgesellschaft
Décès à Diolly	19.08. 1963	Décès à Diolly